

„L'Année avec Père Louis Brisson“



pour le centième anniversaire de la mort du Serviteur de Dieu

P. LOUIS BRISSON

prêtre et fondateur

des Oblates et des Oblats de Saint François de Sales

Reflection No. 9
7 Novembre 2008
de
SR. MADELEINE-THÉRÈSE OSFS

V + J

Le second souffle



Lors de la première célébration de la "vie consacrée", à Rome, le 2 février 1997, le Pape Jean Paul II déclarait *"vraiment urgent que la vie consacrée se montre toujours plus pleine de joie et d'Esprit-Saint, qu'elle s'élançe avec élan sur le chemin de la mission et se rende crédible par la vigueur de son témoignage vécu"*.¹

C'était inviter tous (-tes) les consacré(e)s à retrouver, si besoin était, un "second souffle" pour ne pas faillir à leur identité ni à leur mission au milieu d'une monde de plus en plus sécularisé.

Ce pourrait être notre situation, personnelle ou communautaire, à la veille de ce 21 novembre, où, comme beaucoup d'autres religieux et religieuses, Oblats et Oblates allons renouveler nos vœux, nos promesses de suivre le Christ chaste, pauvre, obéissant.

Où trouver ce "second souffle", sinon en nous laissant visiter à nouveau et ré-animer par l'Esprit sans cesse à l'œuvre dans nos vies de baptisés et de consacrés. Un peu comme les apôtres et disciples au Cénacle lorsque, en un geste symbolique, le Christ ressuscité *"souffla sur eux"*, les consacrant pour leur future mission : ré-animer, re-crée, ré-concilier, pardonner, guérir les âmes et les cœurs blessés par le péché.

Jean, en son évangile (20, 19-23), nous rapporte cette scène. Tout se passe comme si Jésus, une fois de plus, disait à ses disciples :

sans moi, vous ne pouvez rien faire,

¹ Jean-Paul II aux religieux et religieuses – 1997-1998, Tome X, p.62, n°23.

sans moi, vous ne pouvez être mes disciples, mes témoins, mes prêtres, mes missionnaires, ...

sans moi, vous ne pouvez être chrétiens (= du Christ), vous aimer en époux chrétiens, éduquer vos enfants en parents chrétiens, vivre en laïcs engagés, en consacrés...

Aussi, je vous donne tout ce qui est mien,
ce qui m'unit inséparablement au Père,
qui me fait respirer en Lui et pour Lui,
je vous donne notre commune respiration: je vous donne l'Esprit Saint.

Arrêtons-nous sur ce geste du Christ.

Quand on pratique la réanimation de quelque asphyxié, le réanimateur insuffle en lui sa propre respiration. Geste sauveur.

Combien plus si le réanimateur est le Christ en personne, le Fils de Dieu!

Jésus opère la première greffe encore jamais réalisée dans l'histoire!

Ou plutôt, il renouvelle la greffe initiale de la création: celle du souffle primordial, inaugurant celui de la re-création.

Non au moyen d'une respiration artificielle, transitoire,
mais par le don, en nous, de son propre souffle,
qui fait de nous un fils dans le Fils unique,
qui nous transfuse le DNA divin, pour vivre et nous comporter en vrai fils dans le Fils unique...

A travers ce geste, le Christ nous fait comprendre que, pour vivre en vrais chrétiens -et en vrais consacrés - nous avons besoin du souffle de l'Esprit.

Tant de fois, dans notre vie chrétienne - dans notre vie religieuse - nous avons le souffle court... Courte est notre foi...notre espérance...notre amour...

Nous sommes des "asmathiques" spirituels...parfois même des "asphyxiés" spirituels...

Nous respirons un air pollué et polluant...

Nous avons besoin d'un air plus pur, plus vivifiant...

Ou bien, à l'intérieur de nous-même nous sommes pris en otage par nos peurs, nos rancœurs, nos ménagements égoïstes dans le service de nos frères...

Voici, nous dit Jésus, ma respiration en vous, mon Esprit Saint,

Celui qui vous fera respirer l'air trinitaire où l'un se donne à l'autre sans regarder à lui-même, dans une totale désappropriation,

Celui qui dilatera votre capacité respiratoire chrétienne, votre AMOUR,

Celui qui respirera en vous plus que vous-même,

Qui vous fera sortir de vos peurs, suppléera à vos insuffisances, guérira vos blessures, bousculera vos plans pastoraux, vous enseignera toutes choses... Cessez de vouloir faire...acceptez de vous laisser faire...

Tel est mon Don :

Recevez-le - ne cherchez pas à l'acquérir à la pointe de vos efforts - on n'achète pas l'Amour, mais on l'accueille -

Faites-vous capacité, il se fera torrent.

Oui, puissent nos vies de baptisés, de consacrés, basculer dans celle de l'Esprit, pour retrouver ce "second souffle" dont nous avons tous besoin, à un moment ou à un autre, "afin que notre vie ne soit plus à nous-même, mais à Celui qui est mort et ressuscité pour

nous." Et nous, Oblats et Oblates, dans cette docilité à l'Esprit Saint, nous pourrons mieux comprendre la manière de vivre notre consécration, ainsi que la commente notre commun Fondateur, le Père Brisson :

"Notre vocation a un cachet particulier :
c'est une vocation d'amour pour Notre Seigneur,
d'amour d'intimité,
qui nous unit de telle sorte que nous ne devrions jamais être séparés de Lui.
Il est toujours là,
nous sommes toujours ensemble,
nous travaillons ensemble, nous parlons ensemble,
nous faisons toutes choses ensemble;
ce que la Règle nous ordonne, nos rapports avec le prochain, nos emplois, notre ministère,
tout cela est fait pour Lui;
voilà notre vie.

Et nous pourrons ainsi continuer à écrire cette "*grande histoire de fidélité renouvelée au Christ*"² commencée par nos Saints Fondateurs.

+ Que Dieu soit béni +

² Jean-Paul II aux religieux et religieuses – 1997-1998, Tome X, p. 84- Cf aussi *Vita consecrata*, 110.